

# CHAMBRE DES COMMUNES

Le lundi 12 décembre 1983

La séance est ouverte à 11 heures.

● (1105)

[Traduction]

## LE DISCOURS DU TRÔNE

SUITE DU DÉBAT SUR L'ADRESSE

La Chambre reprend le débat, interrompu le vendredi 9 décembre 1983, de la motion de M. Jack Burghardt: Qu'une Adresse soit présentée à Son Excellence le Gouverneur général en réponse au discours qu'il a fait à l'ouverture de la session, ainsi que de l'amendement de M. Mulroney (p. 45) et du sous-amendement de M. Broadbent (p. 59).

**M. Paul E. McRae (Thunder Bay-Atikokan):** Monsieur le Président, je me réjouis de prendre part au débat sur l'Adresse et j'en profite pour relever le passage du discours du trône relatif au maintien de la paix. Ce sujet me préoccupe vivement, surtout depuis deux ans. Je suis très heureux de m'associer aux députés des deux autres partis qui ont signé un rapport minoritaire qui comporte, j'en suis fermement convaincu, la solution éventuelle à nos problèmes.

Force m'a été de conclure, monsieur le Président, à la forte possibilité que notre décennie soit marquée par un conflit nucléaire qui entraînerait la destruction de notre civilisation. Cette perspective menace l'humanité tout entière, et particulièrement les habitants de l'hémisphère nord. Ne nous leurrions pas en pensant que seuls l'Union soviétique et les États-Unis sont en cause. Personne ne pourra échapper au conflit.

Ces dernières semaines, au-delà de cent millions d'Américains et de Canadiens ont pu voir le film «The Day After». Nous savons donc quelles seraient les conséquences d'un conflit nucléaire. C'est à dessein que je ne parle pas de «guerre», car il n'y en aurait pas. Il s'agirait plutôt d'un «omnicide» nucléaire. Dans une guerre, il y a des vainqueurs et des vaincus. Une guerre laisse espérer certains gains, qu'ils soient d'ordre politique ou économique. Un conflit nucléaire, cependant, ne laisserait virtuellement aucun survivant. Le film en question nous l'a bien montré. Tous ceux qui l'ont vu, monsieur le Président, ont pu constater les horribles conséquences d'une attaque nucléaire.

● (1110)

D'aucuns prétendent que cela ne regarde que les États-Unis, puisque le Canada ne possède pas d'armes nucléaires ou que, s'il en a, il s'en défait, par conséquent, nous y échappons. Nous voudrions qu'il en soit ainsi, mais comme pour la ville de Lawrence, au Kansas, les premières cibles seraient les

silos qui renferment les fusées Minuteman ainsi que les bases de sous-marins Trident, qui serviraient à détruire l'Union soviétique. La première attaque serait donc dirigée contre ces silos qui existent à des centaines d'exemplaires dans le nord des États-Unis, le long de la frontière canadienne.

L'Association canadienne d'hygiène publique a montré que la moitié des habitants dans la plupart des villes de l'Ouest, à partir de Vancouver en allant vers l'Est jusqu'à Thunder Bay tout au moins, mourraient à cause des retombées nucléaires. Chaque silo recevrait sans doute une décharge vingt-cinq fois plus puissante que la bombe qui a frappé Hiroshima. La première ronde provoquerait probablement à elle seule la mort de sept à huit millions de Canadiens.

De plus, les Canadiens seraient la cible de certains types de bombardements, car même si nous ne sommes pas mêlés au conflit, nous avons des installations que l'ennemi voudrait détruire, entre autres, les aéroports dotés de pistes de plus de 10,000 pieds où les bombardiers B-52 pourraient se poser après une attaque.

D'après le *Canadian Public Health Journal*, 12 à 13 millions de Canadiens mourraient après l'attaque initiale. Dans toutes les guerres auxquelles les Canadiens ont pris les armes, seulement environ 125,000 ont péri. Fait à noter, au cours des premiers jours après une attaque nucléaire contre l'Amérique du Nord, le Canada perdrait la moitié de sa population. Voilà pourquoi, à mon sens, c'est le sujet de débat le plus important. Voilà pourquoi je suis heureux que le discours du trône évoque en tout premier lieu une pareille éventualité.

En plus de ce que nous savons déjà à propos des retombées radioactives et de tout le reste, les scientifiques américains—à Harvard, en particulier—ont décrit des conséquences beaucoup plus graves qui ont été confirmées par leurs collègues du monde entier, y compris des Russes qui ont tiré les mêmes conclusions. Je cite un bref extrait pour illustrer les autres conséquences d'un tel conflit:

D'après les scientifiques soviétiques, leurs études ont confirmé les données américaines publiées récemment...

Je dis bien les données américaines.

... selon lesquelles, même si une infime partie de l'arsenal actuel était utilisée au cours d'un conflit, il en résulterait un «hiver nucléaire» où la fumée et la suie éclipseraient la lumière solaire, les températures tomberaient au-dessous du point de congélation même en été, les récoltes et les autres systèmes écologiques seraient détruits, la radioactivité serait beaucoup plus intense que prévu et, une fois l'écran de fumée dissipé, les rayons ultraviolets du soleil seraient intolérables.

C'est bien ce que les Américains ont dit: «une infime partie de l'arsenal actuel». Je continue la citation: